Départ du Vice-président burundais pour un sommet sur l’Amisom en Ouganda

PANA,Â 28 fÃ©vrier 2018 Bujumbura, Burundi - Le premier Vice-prÃ©sident burundais, Gaston Sindimwo, a quittÃ© Bujumbura mercredi (photo) Ã destination de Kampala pour prendre part Ã un sommet rÃ©gional du 3 mars prochain, dans la capitale ougandaise, centrÃ© sur le dÃ©sengagement des troupes de la Mission africaine de maintien de la paix en Somalie (Amisom) pour laisser la place Ã une nouvelle armÃ©e nationale somalienne en gestation, Ã l'horizon 2020, a-t-on appris de source officielle Ã Bujumbura.

Selon la porte-parole du Vice-prÃ©sident, Mme Eveline Maniragaba, le sommet doit encore se pencher sur le financement de lâ€™Amisom, composÃ©e de contingents venus du Burundi, de lâ€™Ouganda, de lâ€™Ethiopie, du Kenya et d Djibouti. Les chefs dâ€™Etats-majors des pays contributeurs de troupes devaient se rÃ©unir dÃ¨s ce mercredi, dans la capitale ougandaise, prÃ©voit lâ€™agenda du sommet. Les ministres de la DÃ©fense des pays contributeurs de troupes Ã l'Amisom, quant Ã eux, se rÃ©uniront jeudi, avant le sommet des chefs dâ€™Etat, vendredi. Des dÃ©lÃ©guÃ©s de l'Union afri (Ua), des Nations unies, de l'Union europÃ©enne (Ue) et principale source financiÃ¨re de lâ€™Amisom, ceux des organisations rÃ©gionales et sous-rÃ©gionales ainsi que les reprÃ©sentants des cinq membres permanents du Conseil de sÃ©curitÃ© se joindront Ã©galement aux diffÃ©rentes rencontres de Kampala. La prÃ©cÃ©dente rencontre au sommet sur lâ€™Amisom remo Ã septembre 2017, Ã New York, en marge de l'AssemblÃ©e gÃ©nÃ©rale des Nations unies, avec comme principal sujet Ã lâ€ du jour, lâ€™Ã©volution de la situation sÃ©curitaire en Somalie. L'Amisom avait Ã©tÃ© crÃ©Ã©e par le Conseil de paix et de s de l'Union africaine, en 2007, pour un mandat initial de six mois qui a depuis Ã©tÃ© prolongÃ© Ã maintes reprises. Lâ€™objec Ã©tait de ramener vite la paix dans ce pays de la Corne dâ€™Afrique, engluÃ© dans une guerre civile interminable depuis trois dÃ©cennies. Le mandat de lâ€™Aisom a Ã©tÃ© maintes fois prolongÃ© face aux menaces terroristes des Shebaab, de jeunes insurgÃ©s islamistes contre le pouvoir central Ã Mogadiscio. Les insurgÃ©s, qui ont fait allÃ©geance Ã l'Etat islamique (Ei, un internationale djihadiste), exportent Ã©galement la terreur, loin de leur pays. En juillet 2010, El Shebaab avait revendiquÃ© des attaques simultanÃ©es Ã la bombe ayant fait 64 morts dans deux bars de Kampala, en Ouganda, au moment oÃ¹ une foule d'amateurs du football suivait Ã la tÃ©lÃ©vision, la finale de la Coupe du monde qui se dÃ©roulait en Afrique du sud. Au Kenya, le dernier attentat le plus meurtrier dâ€™une longue sÃ©rie a Ã©tÃ© perpÃ©trÃ© par les islamistes somaliens, en avril 2 contre l'universitÃ© de Garissa, Ã 150 km de la frontiÃ¨re avec la Somalie, faisant 147 tuÃ©s, essentiellement des Ã©tudiants. Le Burundi maintient Ã©galement en place un dispositif sÃ©curitaire particulier pour parer aux menaces d'attentats terroristes de la part des insurgÃ©s islamistes, opposÃ©s Ã toute prÃ©sence de troupes Ã©trangÃ¨res en Somalie. En dÃ©pit l'insÃ©curitÃ© persistante en Somalie et des menaces terroristes contre les pays contributeurs de troupes, un retrait progressif des troupes de lâ€™Amisom devrait commencer en novembre prochain. Dans un premier temps, il est prÃ©vu le dÃ©part de 1.000 soldats de l'Amisom, puis le dÃ©sengagement de tout les contingents de 22.000 hommes, d'ici Ã la fin 2020, pour laisser la place Ã une nouvelle armÃ©e somalienne qui peine Ã prendre forme. Le Burundi dispose, Ã lui seul, de quelque 5.400 militaires au sein de la plus grande Mission africaine de maintient de la paix sur le continent, rappelle-t-on.

Les opÃ©rations de maintien de la paix en RÃ©publique centrafricaine, cette fois sous la banniÃ¨re des Nations unies, bÃ©nÃ©ficient Ã©galement dâ€™une prÃ©sence significative dâ€™un bataillon de militaires burundais, fort dâ€™un millier dâ€

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});